

« Le déjeuner de Froges », souvenir d'un voyage à vélocipède

par Georges Salamand

Journaliste, humoriste, homme de théâtre, Jean BERTOT a 37 ans lorsqu'il décide d'entreprendre, en compagnie d'un ami médecin « veloceman », un raid resté fameux dans l'histoire du cyclotourisme, de Paris à Marseille par Grenoble, tout au long du mois d'août de l'année 1893. L'affaire est bien préparée par les amis qui savent que « si pour faire un civet, il faut un lièvre; pour se déplacer à vélo, il faut déjà une bicyclette ». Leurs engins – sans pneumatiques encore à inventer – sont modernes et pèsent à peine plus de vingt kilos. Ils sont équipés de grelots (obligatoires) et de freins – utiles surtout dans les descentes – La préparation physique est bien suffisante pour ces amateurs qui comptent bien, en route, se reposer à toutes occasions: « Une des choses, écrit BERTOT, qui ébahit le plus les indigènes, c'est de nous voir étendus au bord des routes sur le gazon ». Bien armés avec des revolvers à blanc « très utiles », surtout en montagne (?!), contre les chiens et les paysans outrés de la frayeur causée à leurs poules, nos deux « bicyclistes » entament, onze jours après leur départ de Paris, l'étape de Chambéry à Grenoble « à travers le Graisivaudan » où Fort Barraux (sic) les déçoit beaucoup. C'est une « taupinière inutile, une prison où l'on n'envoie que les plus mauvais sujets, les incorrigibles, les crapules avérées, les arsouilles notoires qu'on ne sort que pour aller à l'hôpital, l'hiver, par 25 degrés de froid... ».

Et il paraît que ces lieux enchanteurs ouvrent la plus belle vallée de France! Heureusement, la chaîne de Belledonne séduit les Parisiens qui rôtissent littéralement sous les ardeurs d'un soleil implacable. La route rive gauche de Goncelin à Grenoble est plate, mais « infecte »: « Réellement abominable. Il faudrait aller loin de Paris pour en trouver une pareillement défoncée. Je veux, pour l'honneur des ingénieurs et agents voyers de l'Isère qu'elle ne soit plus jamais la même! ».

Quel repas!

À Froges, les deux compagnons vont tenter l'aventure d'un repas qui les marquera profondément dans une « misérable auberge de la plus réjouissante malpropreté tenue par une brave femme plus répugnante encore ». Quelle sale salle! Aux murs figurent « appendues, deux glaces et des chromos qui disparaissent sous les indiscretions des mouches »... Les mouches, la hantise du repas, bestioles qui batifolent sur le pain, sur la crème, partout! « Le taudis qui sert de cuisine est quelque chose d'inénarrable. Je me suis arrangé pour lui tourner le dos... Mon camarade (le médecin) qui, lui, voit tout ce qui s'y passe, me raconte des choses à faire frémir ».

Le déjeuner est horrible: côtelettes puantes et omelette douteuse « Nous fermons les yeux et nous nous figurons déjeuner chez le nonce du pape... et que ce mouton coriace est viande d'ortolans ». Réconciliés par l'apparition de la pogne de courges « excellente malgré la visite des mouches », les vélocistes remarquent aussi que l'hôtesse effectue le simulacre de se coiffer en battant son omelette: « Ce qui explique la présence de certains cheveux que j'avais trouvés dans ma part et



dont je n'avais pas osé me vanter, craignant de passer pour un de ces esprits moroses qui trouvent une paille dans un œuf à la coque ».

Le congé est vite pris. Certes « si nous restions à dîner, elle nous aurait peut-être fait l'honneur de se laver les mains ou la figure... Mais il ne faut pas trop demander à la fois! ».

Après la digestion difficile, couchés dans un champ et dévorés par les moustiques, c'est la reprise de la route bien améliorée, et la traversée de villages gais, animés, cossus: Domène et ses foules joyeuses, Gières et les excursionnistes d'Uriage. Bref, après l'Enfer, le Paradis: tonnelles verdoyantes, petits cabarets pimpants, foule endimanchée, la banlieue aimable de la Croix-Rouge avant l'entrée à Grenoble, ville magnifique, merveilleuse, élégante, aux hôtels confortables et aux terrasses vivantes. À vélo, les dures épreuves de la route s'oublent bien vite...



Fort Barraux.